

Epi-notice: Evolution des infections à méningocoques en Suisse: juillet 1999–juin 2002

Entre juillet 2001 et juin 2002 (saison 2001–2002), 132 cas d'infections invasives à méningocoques ont été déclarés à l'OFSP (taux d'incidence de 1,8 cas/100 000 habitants), ce qui représente 30% de cas de moins qu'au cours de la saison 2000–2001 (Tableau 1). Il s'agissait de 107 cas certains et 25 cas probables. Parmi les cas certains, 104 souches (79% du total) ont été analysées au Centre national des méningocoques à l'Hôpital Universitaire de Genève. Le sérotype C représentait 49% des souches, le sérotype B 43% et les sérotypes Y et W135 ensemble 7% des souches.

La médiane de l'âge se situait à 16 ans (2 mois–86 ans). Les enfants <12 mois ont été les plus touchés, avec un taux d'incidence de 16,7 cas/100 000, suivis des enfants 1–4 ans (10,0/100 000). Chez les adolescents entre 15–19 ans, le taux d'incidence a diminué de 11,5/100 000 en 2000–2001 à 5,3/100 000 en 2001–2002. La diminution du nombre de cas s'est observée dans toutes les classes, sauf chez les en-

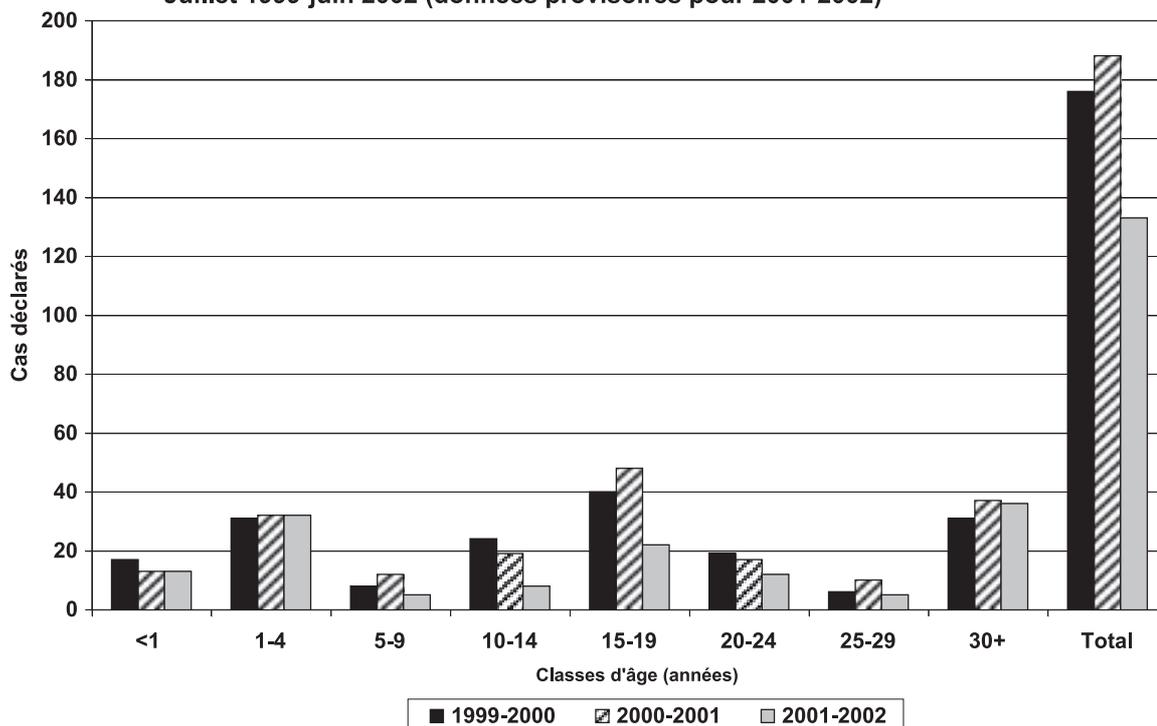
Tableau 1
Caractéristiques des infections à méningocoques déclarées à l'OFSP de juillet

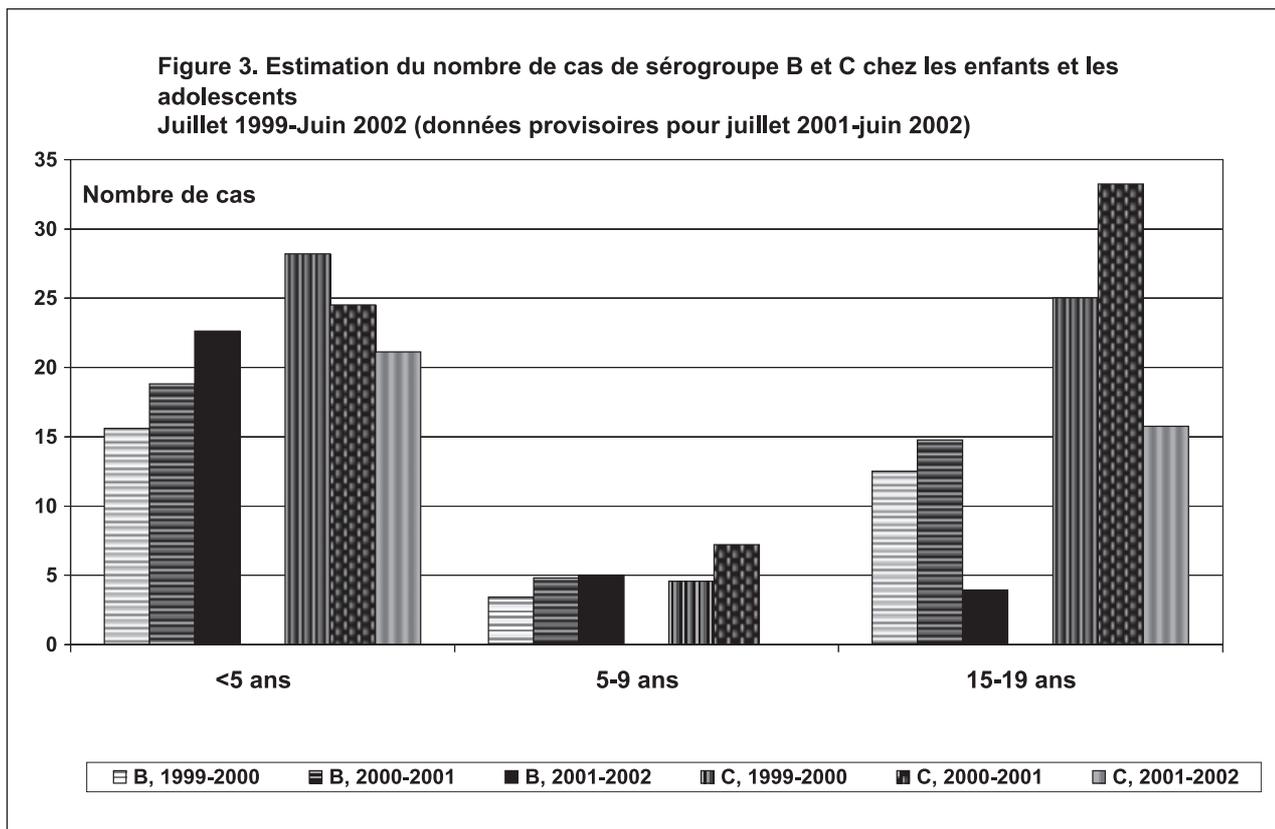
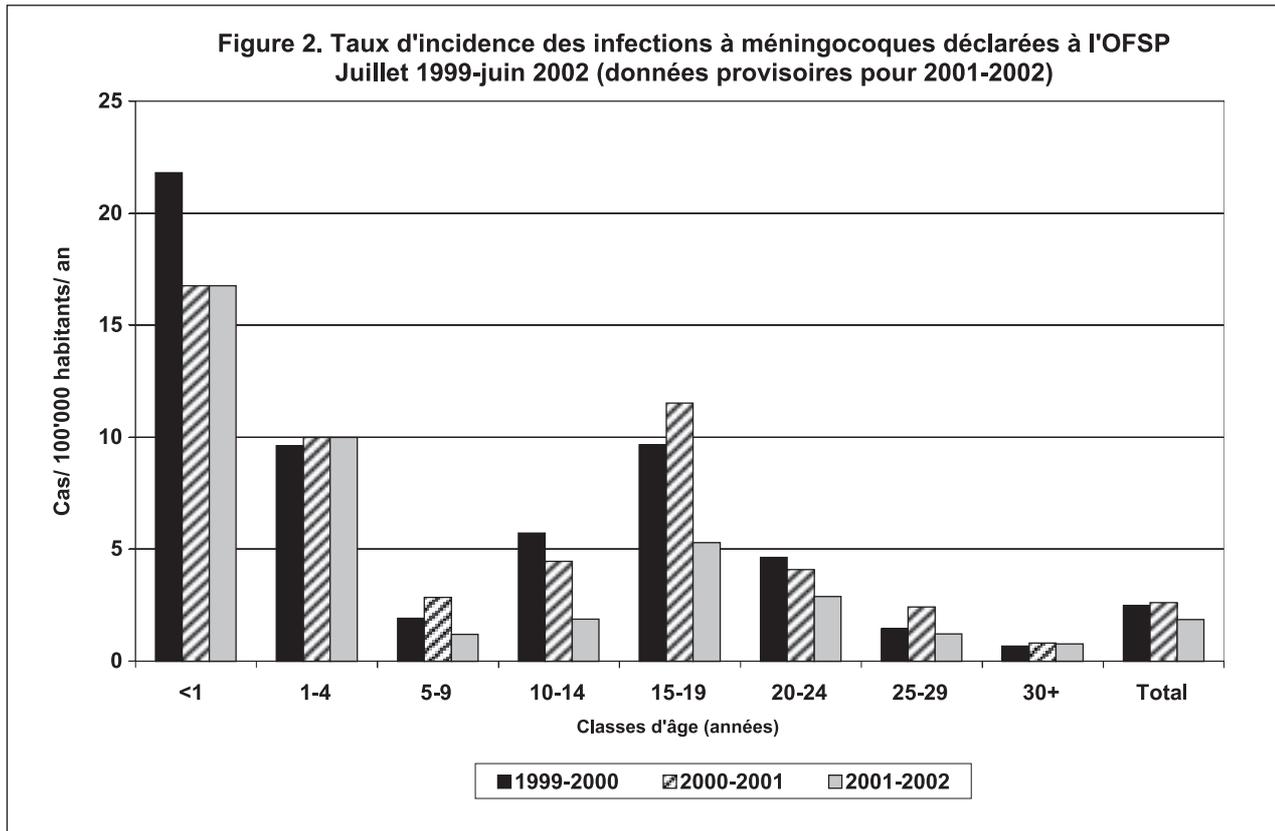
	Juillet 1999– juin 2000	Juillet 2000– juin 2001	Juillet 2001– juin 2002 (Données provisoires)
Total (cas certains et probables)	176	188	132
Taux d'incidence (cas/100 000 habitants)	2,5	2,6	1,8
Décès (taux de létalité)	13 (7.3)	14 (7.4)	13 (9.8)
Méningite documentée (%)	142 (80%)	140 (74%)	92 (70%)
Septicémie/sepsis documentées (%)	129 (73%)	135 (72%)	101 (76%)
Hommes/Femmes	80 (45%)/96	108 (57%)/80	64 (48%)/68
<i>Analyses microbiologiques:</i>			
Total cultures positives	148	158	107
Total souches sérotypées	137 (100%)	147 (100%)	104 (100%)
Sérogroupe B	46 (33%)	51 (35%)	45 (43%)
Sérogroupe C	82 (60%)	82 (56%)	51 (49%)
Sérogroupe W135	5 (4%)	6 (4%)	3 (3%)
Sérogroupe Y	3 (2%)	8 (5%)	4 (4%)
Non groupable	1 (1%)	–	1 (1%)

fants <5 ans, où le même nombre de cas a été déclaré en 2000–2001 et en 2001–2002 (Figures 1 et 2). Dans ce groupe d'âge, le taux d'incidence des cas attribuables au sérotype C a diminué de 7,1/

100 000 en 1999–2000 à 5,3/100 000 en 2001–2002 et celui des cas attribuables au sérotype B a augmenté de 3,9/100 000 à 5,7/100 000 (Figure 3). Le nombre de cas par sérotype repose ici sur

Figure 1. Infections à méningocoques en Suisse: cas totaux déclarés à l'OFSP
Juillet 1999-juin 2002 (données provisoires pour 2001-2002)





des estimations, obtenues en attribuant aux cas dont le sérotype est inconnu (40 souches en 1999–2000 et 29 souches en 2001–2002), les mêmes proportions de sérotypes B et C que celles observées par classe d'âge parmi les cas avec sérotype connu.

Le taux de létalité de la saison 2001–2002 (9,8%, intervalle de confiance à 95%: 4,8–14,8%) est comparable à celui observé en 1999–2001 (7,4%; 3,7–11,1%). Ce taux était de 11,8% parmi les cas dus au sérotype C et de 8,9% pour les cas dus au sérotype B. Les personnes entre 45–64 ans et les enfants âgés de 1–4 ans ont été les groupes d'âge les plus touchés (taux de létalité: respectivement 23% et 16%).

Commentaire

L'évolution des infections à méningocoques en Suisse depuis 1988, illustrée dans la figure 4, indique la présence d'un pic en 2000, associé à une augmentation du nombre de cas dus au sérotype C. Dès 2001, une diminution des cas déclarés est constatée. Le système de déclaration, basé sur deux sources différentes (médecins traitants et

laboratoires), n'a pas subi de modifications récentes et il est peu probable que l'évolution observée depuis 2001 soit le reflet d'une baisse des déclarations. Concernant le vaccin conjugué contre les méningocoques du groupe C, le nombre exact de doses vendues n'est pas connu mais son utilisation est restée limitée et n'explique pas non plus cette tendance. Cette dernière est donc compatible avec un retour spontané à une situation d'endémie.

La diminution des cas a concerné d'abord les souches de sérotype C, avec un recul marqué chez les adolescents. Une diminution des souches de sérotype C de 55% en 1998–1999 à 26% en 2001 a également été décrite en République tchèque [1].

Chez les enfants <5 ans, la proportion de souches de sérotype B a augmenté de 32% (intervalle de confiance à 95%: 19–45%) en 1999–2000 à 50% (34–66%) en 2001–2002. Pour cette dernière saison, cette proportion est encore plus importante chez les enfants <12 mois (70%; 42–98%) ou <24 mois (60%; 35–85%). Les enfants <5 ans représentant un groupe

cible important pour les vaccins conjugués, il est important de tenir compte de cette répartition des sérotypes, lors de conseils aux parents, et de leur rappeler que le vaccin ne protège pas des souches de sérotype B.

Les modifications observées au cours de cette dernière saison reposent sur de petits nombres et les variations de proportions décrites ici ne sont pas statistiquement significatives. Elles soulignent l'utilité d'une surveillance étroite et continue, afin d'adapter, si nécessaire, les stratégies de prévention.

L'OFSP tient à remercier tous les médecins et les laboratoires qui participent activement à cette surveillance. ■

Office fédéral de la santé publique
Division Epidémiologie et maladies infectieuses
Section Programmes de vaccination

Informations supplémentaires
Téléphone 031 323 87 06
Fax 031 323 87 95

Bibliographie

1. Kriz P, Kalmusova J, Musilek M. Epidemiology of invasive meningococcal disease in the Czech Republic. 13. International Pathogenic Neisseria Conference 2002; Abstract 366.

Figure 4. Evolution des infections invasives à méningocoques en Suisse depuis 1988

